

BIO

Jan Kopp (né en 1970 en Allemagne) aime à capter les moments infimes de notre existence, dans lesquels les êtres comme les objets échappent l'espace d'un court instant, à leur destinée ou leur fonction. C'est dans cet intervalle imperceptible entre deux phénomènes que l'artiste construit son œuvre. Jan Kopp a suivi plusieurs programmes de résidence en France et à l'étranger, dont celui de PS1/ MoMA à New York. Ses œuvres ont été présentées au Centre Georges Pompidou, Galerie des enfants (2015), au Centre d'art de la Criée à Rennes (2013), au Centre d'art Contemporain, Abbaye de Maubuisson (2011), au Kunstraum Dornbirn (2010, Autriche), au FRAC Alsace (2008) ainsi qu'au Centre d'art de la Bastille de Grenoble (2008).

Jan Kopp et la Villa du Parc remercient chaleureusement pour leur participation : les enfants de l'école primaire de Lucinges, les adultes du cours d'art plastique de la MJC d'Annemasse, les 5^{ème} du collège Michel Servet, les étudiant-es de la classe prépa de l'EBAG, des membres de l'association Artervention, des travailleurs de l'ESAT à Vétraz-Monthoux, un groupe de femmes apprenant le français (Atelier socio-linguistique de la MJC) ainsi que des personnes accueillies par l'ADEPAPE et accompagnées par le service d'action culturelle du macLYON.

ACTUALITÉS DE L'ARTISTE

→ DU 01.03 AU 26.04.25

Ici se murmurent des rêves,
exposition collective, Le Silo U1,
pôle d'expositions temporaires,
Château-Thierry (02)

→ DU 07.03 AU 13.07.25

Univers programmés, exposition
collective, macLYON, Musée
d'art contemporain, Lyon (69)

→ DU 14.03 AU 13.04.25

Un grand ensemble,
exposition personnelle,
Kunstverein Ebersberg,
Allemagne

AGENDA DE L'EXPOSITION

VISITES DIALOGUÉES

Les vendredis
14/02 • 14/03 • 18/04
À 12H15

VISITE AVEC L'ARTISTE !

Dimanche 20/04 à 15h

ATELIERS D'ÉCRITURE

Samedi 01/02 • 12/04 • 24/05
Vendredi 28/02
Mercredi 26/03
14H30 → 16H30

MUSIQUE EN RÉSONNANCE

Mardi 25/03 à 20h

JAN KOPP

Sous le silence

●
25/01
→ 01/06/2025

Centre d'art contemporain d'intérêt national
Parc Montessuit · Annemasse · France

Villa du Parc

Entrée libre · mercredi → dimanche · 14h → 18h

ANNEMASSE
à vivre ensemble

Annemasse Agglo

haute
savoie
le Département

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

GENEVE.ART

Altitudes
réseau d'art
contemporain
en territoire alpin

AC//RA

Association française
de développement
des centres
d'art contemporain
DCA

« *Sous le silence* » est une exposition monographique de Jan Kopp (All, 1970) qui investit l'ensemble des salles de la Villa du Parc avec des œuvres nouvelles, significatives des différentes facettes et processus de création d'une pratique fondée sur la poésie du quotidien, des matériaux environnants et des espaces communs.

Végétaux coupés, objets usés et délaissés, cartons d'emballage et ustensiles divers sont réagencés dans des assemblages qui les remettent dans un circuit actif, réunis par surprise et greffés avec soin. L'exposition est construite dans une tension perceptive et formelle entre les deux étages, un équilibre voulu entre un environnement dense et organique réalisé par de multiples mains et regards, menant à d'autres travaux plus solitaires, synthétiques et retenus, résultant de recherches et d'expérimentations matérielles à l'atelier. Dans les œuvres de Jan Kopp, des éléments a priori disjoints se rencontrent et se lient dans un ensemble plus vaste qui les unifie et ricochent d'une pièce à l'autre. L'artiste donne une large place dans son travail à l'être et au faire ensemble comme dynamique de création, et propose, au fil d'une année de résidence et durant les trois semaines du montage de son exposition, une expérience inclusive et ouverte à l'intervention d'autrui.

Dans les salles vides, comme un rituel pour bien débiter l'accrochage, il a incité chaque personne de l'équipe du centre d'art ou le fréquentant assidument, à marquer le mur blanc de son choix de son empreinte digitale, en essayant de la situer précisément au centre. L'écart entre la projection subjective et le milieu objectivement mesurable du mur est matérialisé par une simple ligne, qui rappelle discrètement tout au long de l'exposition la présence invisible de celles et ceux qui s'activent quotidiennement dans la Villa du Parc.

Au rez-de-chaussée, c'est un environnement semblait-il chaotique qui envahit comme un ouragan le centre d'art, réunissant tous types d'objets soigneusement collectés lors de moments de rencontre et de partage auprès et avec des habitant.es. Invités à apporter des matériaux en forme de tiges de tous formats récupérés au fond des placards, des garages, des greniers, des jardins, les participant.es leur donnent une nouvelle vie en les agencant ensemble lors d'ateliers collectifs, comme de grandes manifestations de la sensibilité où chacun.e s'exprime dans la forme commune. Petits et grands, individuellement, en famille, ou en groupe, ont ainsi préfiguré et construit avec l'artiste dans le jardin de la maison Butor à Lucinges puis dans la Villa du Parc, une grande sculpture générative qui se déploie dans trois salles. Liés par des nœuds de serre-flex, des points de colle et des onguents de plâtre, les éléments se soutiennent les uns les autres. Pour l'artiste, il s'agit de « faire, faire avec, laisser

faire », dans des moments de plaisir et de joie où la magie opère. L'œuvre s'arrime au mur, s'encabane, se gribouille, et se végétalise tour à tour. Portée par l'énergie collective, elle résonne du bruit vital des centaines de mains qui l'ont façonnée. D'aggloméré et compacte, « le grand assemblage » mue peu à peu vers une forme légère et aérienne, où le blanc des boutures s'étend. Il se ramifie puis laisse place à trois petites œuvres dont on ne sait si elles l'annoncent ou le prolongent : une esquisse vibrionnante et colorée, l'image en mouvement d'une sculpture urbaine involontaire, le dessin et sa découpe symétrique d'un personnage manipulant une longue tige.

A l'étage, l'exposition se poursuit en adoptant ce nouveau rythme, ponctué de pièces d'atelier, de médiums divers, qui se répondent d'un mur à l'autre. Dans un geste récurrent donnant lieu à des variations multiples, Jan Kopp travaille sa matière à l'os, comme réserve esthétique : les taches d'une peau animale tendue sur un tambourin sont réhaussées de noir, papiers et cartons d'emballage récupérés dans la cuisine sont consciencieusement épluchés, repeints à partir du jus pigmenté des pelures broyées, soulignés dans leurs plis, avec des motifs parfois retenus. Des compositions abstraites, ouvertes aux projections lointaines, émergent de ces produits de consommation, révélant le potentiel poétique du banal, qu'on use et regarde peu.

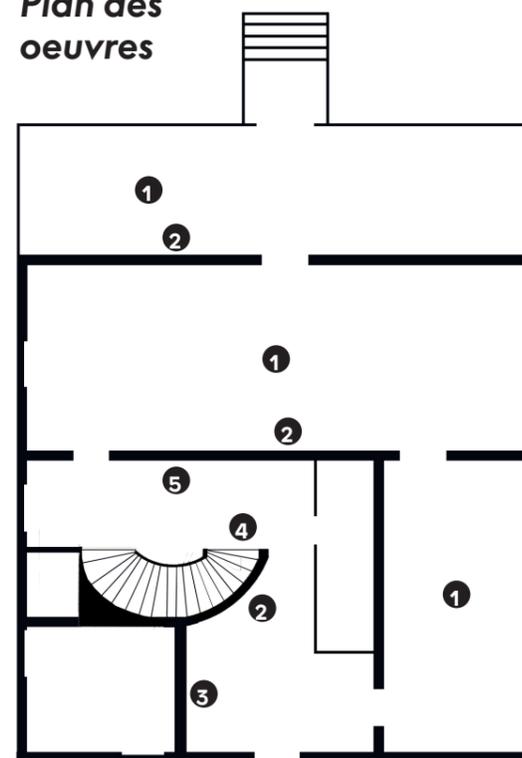
La nature et le vivant sont un horizon de figuration résistant : les contours d'un champ et d'un arbre apparaissent à la surface d'un paquet de pâtes, tandis que la gracieuse intensité et les moindres détails de trois rameaux de pavot et d'une branche de chardon sont durablement conservés dans le bronze.

Lors de sa résidence en Haute-Savoie, Jan Kopp a découvert les meulière du Mont Vouan, un site pré-industriel de carrières d'où étaient extraites des meules servant à produire la farine. L'artiste a photographié sous différents angles l'entrelacs d'empreintes rondes ayant marqué la pierre, qui dessine un relief aux allures rupestres apparaissant par soustraction. Il nous relie à nouveau, à une échelle inattendue de temps et d'espace, à ces gestes invisibles de corps qui modèlent la matière depuis des siècles, et peuvent être regardées comme autant d'œuvres d'art insoupçonnées.

L'œuvre de Jan Kopp prend naissance et forme dans le regard et l'attention qu'il porte aux autres et aux choses, même les plus modestes, ouvrant au partage collectif du sensible, qui fonde une esthétique délicate et puissante de la relation.

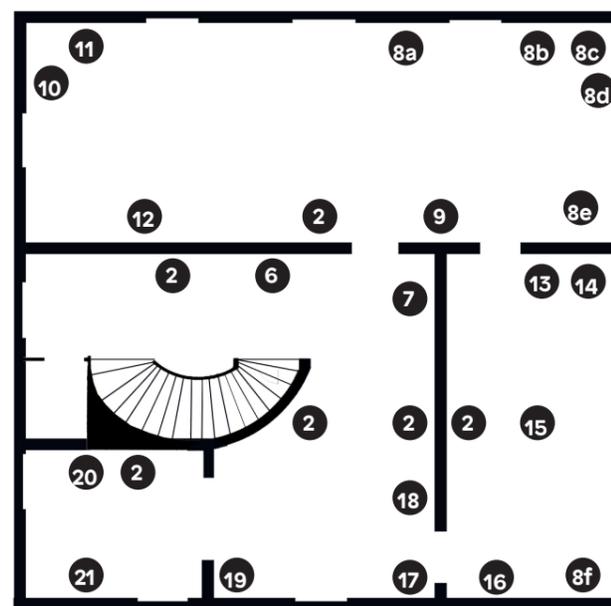
Garance Chabert
Curatrice de l'exposition
pour Noëlle, et celles et ceux qui lient

Plan des œuvres



Rez de chaussée

- 1 Un grand assemblage, 2025
- 2 L'écart du milieu, 2025
- 3 Dessin pour un grand ensemble, 2023
- 4 Le Sémaphore, 2024
- 5 Dessin de dislocation #2, 2024



1^{er} étage

- 6 Drumscape, tambourin en peau de chèvre et encre noire, 2023
- 7 Carton épluché (Mille feuilles), 2024
- 8a Carton épluché (Monochrome Earl Grey Twinings), 2024
- 8b Carton épluché (Monochrome Tresor Kellogs), 2024
- 8c Carton épluché (Barilla), 2024
- 8d Carton épluché (Monochrome Yogi Tea), 2024
- 8e Carton épluché (Monochrome biscuit Bio), 2024
- 8f Carton épluché (Monochrome Tresor), 2024
- 9 Carton épluché (Barilla, arbre), 2024
- 10 Carton épluché (Barilla, champs), 2024
- 11 Carton épluché (Kellogs, cornflakes), 2024
- 12 Les sculptures en moins (Meulière du Mont Vouan), 2024
- 13 Carton épluché (Monochrome Biscuit U Bio), 2024
- 14 Carton épluché (Granola rouge), 2024
- 15 Les instantanés, bronze patiné, 2024
- 16 Carton épluché (Biscuit), 2024
- 17 Carton épluché (Céréales Kellogs), 2024
- 18 Lunch bag painting (pâtisserie), 2024
- 19 Chardon cardère (bronze patiné), 2025
- 20 Carton épluché (espace dans l'espace dans l'espace) 2024
- 21 Lunch bag painting (jus de betterave sur papier), 2024